

Les communistes, et notamment les groupes de combat de la section juive de la M.O.I., engagés précocement dans la Résistance armée, s'opposent à la stratégie d'attente du moment opportun, préconisée par le général de Gaulle.

Pour de Gaulle, réfugié à Londres, chef de la Résistance extérieure, le rôle central de la Résistance revient à la France Libre, à savoir aux troupes françaises combattant, notamment, aux côtés des Britanniques et des Américains. La fonction de la Résistance intérieure, selon Charles de Gaulle, consiste :

- 1) à maintenir dans la population l'opposition aux Allemands et au gouvernement collaborationniste de Vichy,
- 2) à informer Londres de la situation intérieure.

Si les attentats contre les troupes d'occupation nazies sont légitimes, selon le général de Gaulle, ils ne sont pas opportuns, compte tenu du rapport des forces et du coût humain qu'ils entraînent. Dans cette optique, les résistants de l'intérieur sont appelés à attendre le débarquement allié pour participer militairement à la Libération, en 1944.

Les communistes dans leur ensemble, et la section juive de la M.O.I. en particulier, refusent la politique de l'attente opportune. Ils s'engagent précocement dans la lutte armée à partir de 1941. Les Francs-Tireurs et partisans français, FTP, et les FTP-M.O.I. sont opérationnels dès 1942.

Leur lutte contre l'occupant sera continue jusqu'à la fin des hostilités.

Référence :

Wieviorka Olivier, 2013, *Histoire de la Résistance*, Paris, Éd. Perrin

<https://museemrjmoi.com>